

# Migrants : dans la "jungle" de Calais aussi, les enfants ont fait leur rentrée des classes

Depuis le mois de mai, l'Education nationale a ouvert une école pour les enfants présents dans le camp de migrants. Franceinfo a assisté à la rentrée dans cette classe peu ordinaire.



Constance Calais donne un cours à des enfants migrants, dans une école créée par l'Education nationale, dans la "jungle" de Calais, le 1er septembre 2016.

*"Elle, c'est Rim ! Lui, c'est Iman !"* Du haut de ses 6 ans, Mohammad présente ses camarades et fanfaronne dans la classe. Ce petit Soudanais est plus à l'aise que les autres enfants, sans doute parce qu'il maîtrise un peu mieux le français qu'eux. Avant d'arriver dans la "jungle" de Calais, le garçonnet a été scolarisé pendant un an à Strasbourg. Mais estimant n'avoir que peu de chance d'obtenir l'asile en France, sa famille a décidé de venir à Calais pour tenter de passer au Royaume-Uni.

Au milieu des 7 000 à 10 000 migrants qui peuplent désormais la "jungle", une école gérée par l'Education nationale a ouvert ses portes en mai dernier. Elle se trouve dans le centre Jules-Ferry, où sont hébergés les femmes et les enfants pour qui la vie dans le camp de migrants serait trop dangereuse. Dans ces deux salles en préfabriqué, entre 10 et 40 enfants, venus d'Afghanistan, de Somalie, d'Erythrée ou d'Europe de l'Est viennent chaque jour apprendre le français et les mathématiques.



C'est dans ces préfabriqués que sont donnés les cours aux enfants de la "jungle" de Calais.

## "On a rarement les mêmes élèves"

Ici, pas d'appel, ni même d'inscription. Cette école – baptisée "dispositif d'accueil et d'enseignement" (DEA) par le ministère – est ouverte à tous les enfants âgés de 6 à 16 ans. Dans cette classe, un air de rentrée semble flotter en permanence, tant les visages sont différents d'un jour à l'autre. *"Entre les arrivées dans le camp et les départs, on a rarement les mêmes élèves"*, témoignage Constance Calais, l'un des deux enseignants de l'établissement.

C'est la principale difficulté de notre travail : réussir à construire un parcours pédagogique avec ces enfants, malgré le fait qu'ils ne sont pas tout le temps là.

*Constance Calais*

Sur les murs blancs de la salle, les prénoms des nombreux enfants qui fréquentent l'établissement sont affichés en grosses lettres, parmi de nombreux dessins. Il y a celui de Rim, une petite Soudanaise au sourire malicieux. A seulement 5 ans, la fillette s'est fait la belle en plein cours, en prétextant qu'elle allait aux toilettes. Mais sa mère l'a surprise dehors et l'a ramenée en vitesse à l'école. *"Certains parents sont très investis. Avec d'autres, il faut davantage batailler, raconte l'institutrice de 34 ans. Les situations familiales sont très différentes."*

Pour intéresser les enfants, Constance redouble d'efforts. *"C'est une classe très hétérogène, en âge comme en connaissance. Il faut s'adapter constamment. L'enjeu, c'est que tout le monde puisse sortir en ayant appris des choses."* Entre une session d'apprentissage de l'alphabet et un exercice de calcul, elle prend en main son accordéon et fait chanter les enfants pour leur donner le goût de la langue française.

